

29e dimanche du temps ordinaire, année B, 21.10.2018

Psaume 32 (33), 4-5, 18-19, 20.22

**R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi ! (Ps 32, 22)**

4 Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;	il est fidèle en tout ce qu'il fait.
5 Il aime le bon droit et la justice ;	la terre est remplie de son amour.
18 Dieu veille sur ceux qui le craignent,	qui mettent leur espoir en son amour,
19 pour les délivrer de la mort,	les garder en vie aux jours de famine.
20 Nous attendons notre vie du Seigneur :	il est pour nous un appui, un bouclier.
22 Que ton amour, Seigneur, soit sur nous	comme notre espoir est en toi !

Ce psaume (dont la liturgie de ce dimanche retient 6 versets sur les 22 qu'il comporte) est une hymne d'action de grâce au SEIGNEUR dont la Parole est droite et qui agit dans la fidélité, c'est-à-dire qu'Il accomplit sa Parole, Il fait ce qu'Il dit (v. 4).
v. 5 : "Il aime la justice et le droit - la miséricorde (*hesed*) du SEIGNEUR, la terre (en) est remplie"

Le texte en hébreu traduit littéralement est transparent si on peut dire, dans la mesure où la justice et la miséricorde sont juxtaposées, comme s'il y avait un signe égal (=) entre les deux : en le Seigneur, pas d'opposition entre la justice et la miséricorde, Sa justice est une oeuvre de miséricorde, et Sa miséricorde est une oeuvre de justice.

v. 18 Le SEIGNEUR est Celui qui donne le salut à ceux qui le craignent et qui comptent sur sa miséricorde, puisqu'Il veille sur eux. Ceux qui craignent le Seigneur qui ont reçu le don de l'esprit de crainte de Dieu, c'est-à-dire l'esprit de respect, de révérence. Oui, le SEIGNEUR est proche de moi, se fait proche de moi, mais IL est Dieu et je suis créature, je Lui appartiens (je veux Lui appartenir), mais LUI ne m'appartient pas.

v. 19 Sa Providence les sauve de la mort et les nourrit même dans les années de famine. On peut comprendre différemment ce verset, comme le suggère une des interprétations juives : "les sauver de la mort et les faire revivre par la faim", par la faim c'est-à-dire par le jeûne, le jeûne étant vu comme un moyen de sanctification qui vivifie, qui fait revivre l'homme.

v. 20 Dans les 3 derniers versets (le verset 21 est omis: "La joie de notre coeur vient de lui, notre confiance est dans son nom très saint"), le psalmiste passe au "nous" et nous nous trouvons associés à son espérance : nous espérons en le SEIGNEUR, car nous savons qu'Il nous aide et nous protège.

v. 22 (paraphrase du texte:) Nous Te prions que ta miséricorde soit toujours sur nous dans la même mesure que nous T'avons fait confiance.

Spontanément je n'arrive pas à croire dans toutes les circonstances de ma vie que le Seigneur veille sur moi, et prend soin de moi, mais si je suis dans le découragement, je peux décider de ne pas me couper de mon Créateur et Lui faire un petit acte de confiance. Sur le moment, je ne sens rien peut-être, mais après coup, peut-être longtemps après, je vois bien qu'Il ne m'a pas abandonnée. Le Seigneur n'abandonne jamais personne.

Sainte Thérèse de Lisieux et d'Alençon a vécu à fond cette confiance et elle en témoigne : "On reçoit de Dieu tout autant qu'on en espère."

Apprendre à lire la Bible en hébreu avec le refrain du psaume du dimanche

Refrain du psaume du 29e dimanche du temps ordinaire (21.10.2018):
Ps 32 (33), verset 22 "Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !"

Voici le texte en hébreu; on lit de gauche à droite. Le texte en hébreu est donné en double: (1) texte avec les signes vocaliques qui indiquent donc les voyelles; (2) texte avec les mêmes signes vocaliques, plus les signes de cantillation.

(1) יְהִי-חַסְדְּךָ יְהוָה עָלֵינוּ: כַּאֲשֶׁר, יִתְּלַנּוּ לָךְ.
(2) יְהִי-חַסְדְּךָ יְהוָה עָלֵינוּ כַּאֲשֶׁר יִתְּלַנּוּ לָךְ.

Ecoute et prononciation

Ecouter attentivement l'enregistrement et suivre ce qui est prononcé.

Voici une transcription : *yehi ḥasdekha Adonay 'aleinu ka'asher yiḥalnu lakh*

Les mots hébreux sont normalement accentués sur la syllabe finale. Quand c'est l'avant-dernière syllabe qui porte l'accent, cela est indiqué en jaune.

Après plusieurs écoutes, s'entraîner à répéter à haute voix ce qui est prononcé.

Explication des mots

1. יְהִי Transcription précise : *yəhī* "que soit". C'est donc le verbe "être". La racine est *hyh* (*hé-yod-hé*). La forme à l'inaccompli, 3e personne du singulier, masculin, est : יְהִי. Ici, c'est la forme courte de l'inaccompli qui introduit un ordre (comme dans Gn 1,3: "que la lumière soit") ou une prière comme dans ce verset.

2. חַסְדְּךָ *ḥasdəkā* "ta miséricorde". C'est le nom חַסֵּד *ḥesed* (comme au verset 5 de ce même psaume), avec le suffixe *-kā* (2e personne, masculin singulier), littéralement "la miséricorde de Toi". Même mot aussi au verset 18 : חַסְדּוֹ avec le suffixe *-ō* (3e personne, masculin singulier) "la miséricorde de Lui, sa miséricorde".

L'ensemble יְהִי-חַסְדְּךָ *yəhī-ḥasdəkā* constitue une seule unité d'accent, ce qu'indique le tiret (appelé *maqaf*) entre les deux mots. La syllabe finale *-kā* porte l'accent de l'ensemble.

3. יְהוָה C'est le tétragramme YHWH qu'on ne prononce pas, c'est le Nom du SEIGNEUR. Les juifs, comme on sait, disent Adonay. La traduction liturgique dit bien : "le Seigneur".

4. עָלֵינוּ *ʿālēnū* "sur nous".

5. כַּאֲשֶׁר *kaʾāšer* "comme" (conjonction qui exprime le temps "quand", ou la comparaison comme ici)

6. יִתְּלַנּוּ *yiḥalnū* "nous avons espéré". La racine de ce verbe "espérer, attendre, s'attendre à" est *yhl* (*yod-ḥet-lamed*).

7. לָךְ *lāk* "en Toi". Préposition לְ *l-* dont le sens principal est "à", avec le suffixe *-kā* (2e personne masculin singulier, comme ci-dessus dans חַסְדְּךָ *ḥasdəkā*) : לְךָ "à toi^{masculin}". Ce mot en fin de verset se trouve allongé en la forme pausale לָךְ *lāk* (identique à לָךְ *lāk* "à toi^{fémminin}", comme dans "Malheur à toi^{fémminin}, Jérusalem" Jérémie 13,27).